



AMAZONIA

CŒUR DE LA TERRE MÈRE

RAPPEL BIOGRAPHIQUE

UN FILM POUR RELIER ET RALLIER



Le Cacique Raoni et Gert-Peter Bruch, village de Metuktire, 2022.

Au-delà de sa mission purement pédagogique, "Amazonia, Cœur de la Terre Mère" est bien plus qu'un film documentaire : c'est un chant vibratoire, à la fois sonore et visuel, qui en appelle à la conscience et à l'âme de chacun. Il évoque le lien invisible qui relie notre propre souffle de vie, si fragile, avec celui de la chaîne du vivant dans son ensemble. Selon les peuples indigènes qu'elle abrite, l'Amazonie est un organe aussi vital pour la Terre Mère – c'est à dire la biosphère terrestre – que le cœur l'est pour notre corps. Ils en sont les Gardiens et considèrent qu'elle est peuplée d'esprits, que toute forme et source de vie est un membre de leur famille. Ils sont ceux qui se souviennent. Nous le savions, nous aussi, mais nous l'avons oublié.

On le ressent au fil du film : l'Amazonie est bien plus qu'une forêt, elle est **le souffle humide de la Terre, le cœur battant d'un équilibre fragile**. Ses arbres tissent des rivières invisibles dans le ciel, portant la pluie jusqu'aux confins du Pantanal, du Cerrado et des Andes. Elle murmure aux océans, nourrissant les courants marins de ses eaux chargées de vie.

Lorsque son chant s'affaiblit, la sécheresse gagne du terrain, les fleuves s'étiolent, et les vents portent la poussière là où jadis dansaient les nuages. Si l'Amazonie venait à fléchir, c'est **tout un monde qui vacillerait**, du plus petit insecte aux grands cétacés, des cimes andines aux rivages atlantiques.

Préserver l'Amazonie, c'est **honorer le pacte ancien entre la Terre et le vivant**. Car chaque arbre qui tombe, chaque rivière qui s'assèche, est une note perdue dans la symphonie de la planète. Et si ce chant s'éteint, **que restera-t-il de l'harmonie du monde ?**

NOTRE ENGAGEMENT DE LONGUE DATE EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION

Depuis sa création, en 2012, Planète Amazone a permis à des écoles de rencontrer des représentants indigènes pour des événements de sensibilisation. C'est à partir de 2018 que nous renforçons notre lien avec l'éducation en diffusant dans les écoles et universités nos productions audiovisuelles, notamment le film de long métrage "Terra Libre", traduit en 5 langues, dont les projections suivies de rencontres a permis à des milliers de jeunes de dialoguer en direct avec une quinzaine de représentants indigènes d'Amérique du Sud, d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

Après avoir assuré la production exécutive et la réalisation de la série "Protégeons l'Amazonie" pour EarthX TV (2021), nous décidons de nous engager dès les premiers mois de l'année 2022 dans le développement d'un nouveau film pour poursuivre et intensifier nos liens avec les jeunes et le monde de l'éducation et de la formation.

Un début de tournage qui reconnecte deux personnages historiques pour l'Histoire : le président Lula et le cacique Raoni

Co-réalisé par Gert-Peter Bruch et la princesse Esmeralda de Belgique, notre film "Amazonia, Cœur de la Terre Mère" est au cœur du projet d'impact du même nom, porté par Planète Amazone et ses partenaires. **Son tournage a commencé en mai 2022, dans le territoire du peuple Kayapo en Amazonie brésilienne**, par une **interview exceptionnelle du Cacique Raoni Metuktire**, la première depuis qu'il a survécu à deux covids et enterré son épouse. **Pour la première fois depuis deux ans, il remet sa coiffe de chef** et se livre de façon vibrante sur les moments clés de plus de soixante-cinq ans de combat.

Quelques jours plus tard, ils rencontrent **Luiz Inácio Lula da Silva**, alors **candidat à la présidence du Brésil**, et lui remettent une **lettre du cacique formulant trois demandes cruciales :**

- La reprise immédiate de la démarcation des terres indigènes,
- La nomination d'un représentant autochtone à la tête de la FUNAI,
- La création d'un ministère des Peuples Indigènes dirigé par des autochtones.

Dès son élection, Lula répond favorablement à ces requêtes et invite le cacique Raoni à ses côtés lors de son investiture. Ce geste symbolique fort envoie un message au monde entier : le Brésil entend replacer la défense des peuples indigènes et la protection de l'Amazonie au centre de l'agenda national et international et marquer une rupture claire avec les politiques précédentes. Dans la foulée, les actes et engagements de début de mandat réaffirment la légitimité des droits autochtones et soulignent le rôle crucial de ces communautés dans la sauvegarde du patrimoine écologique du Brésil et du monde.

Notre médiation décisive, survenue à un moment clé de l'histoire du Brésil, est à l'origine du film et de son projet d'impact.

- **Une intention : dépasser le choc de civilisations par un dialogue entre les générations, les écosystèmes et le monde urbain**

Tout au long du tournage, qui s'achève en août 2023, **six peuples indigènes brésiliens** (Kayapo, Yanomami, Mundurucu, Huni Kui, Guarani Kaiowa et Kaingang) issus de trois biomes différents (Amazonie, Cerrado, Forêt Atlantique), **racontent le combat pour leurs terres traditionnelles**. Pour souligner l'aspect intergénérationnel de la question de la protection de l'environnement, leurs représentants, hommes et femmes, ont été choisis pour représenter pas moins de quatre générations. **Leurs témoignages sont complétés par celui de plusieurs personnalités brésiliennes et européennes**, ainsi que par des séquences d'archives et de reportages, permettant de découvrir en action de nombreux autres peuples indigènes brésiliens et du monde entier.

Combinant **immersion visuelle et sonore au cœur de l'Amazonie et d'autres écosystèmes interconnectés**, "Amazonia, Cœur de la Terre Mère" donne vie à la Terre-Mère à travers des chants et des interpellations poétiques, sur des compositions originales magnétiques de Clément Garcin et Béatrice Little Bear, avec le soutien du compositeur Ed Rig.

RÉALISATION & PRODUCTION

En qualité de **producteur exécutif** et **co-réalisateur**, Gert-Peter Bruch a assuré la majeure partie de la mise en scène et la supervision du montage et de l'ensemble de la post-production, veillant à ce que l'orientation artistique et pédagogique du film reste fidèle à la mission de l'association. À ses côtés, **Esmeralda de Belgique**, également productrice associée, a joué un rôle déterminant dans l'aboutissement du projet, en particulier sur le plan financier et relationnel. C'est en grande partie grâce à son action que la plupart des organisations soutenant le film ont pu être mobilisées et que des droits de diffusion d'images ont été cédés à titre gracieux. En tant que **co-réalisatrice**, elle a en outre contribué à l'écriture et à la construction du récit, apportant notamment une perspective historique unique grâce à ses **archives personnelles** et celles de son père, l'ancien roi Léopold III. Celles-ci incluent des prises de vue d'Amazonie tournées en 1964 et encore jamais dévoilées au public.

De **nombreux soutiens** ont rejoint l'aventure : des **fondations internationales** comme **Stop Ecocide International**, le **Fonds Léopold III**, la **Fondation Prince Albert II de Monaco** ou encore **Synchronicity Earth**, l'**Université de Goiás** (Brésil) ainsi que des **mécènes privés** et d'autres **ONG environnementales**. Leur engagement a permis de renforcer la crédibilité et les moyens logistiques du projet, dans un souci commun de valoriser et de protéger l'Amazonie.



La princesse Esmeralda de Belgique, Kanio Metuktire, le Cacique Raoni et Gert-Peter Bruch au début du tournage du film.